



Août - Septembre 2018

Les freins à la rénovation énergétique

Sondage Ifop pour Quelle Energie filiale du
groupe Effy



N° 115752
Contact Ifop :
Adeline Merceron
Département Opinion et Stratégies d'Entreprise
01 45 84 14 44
Adeline.merceron@ifop

filiale du groupe **Effy**

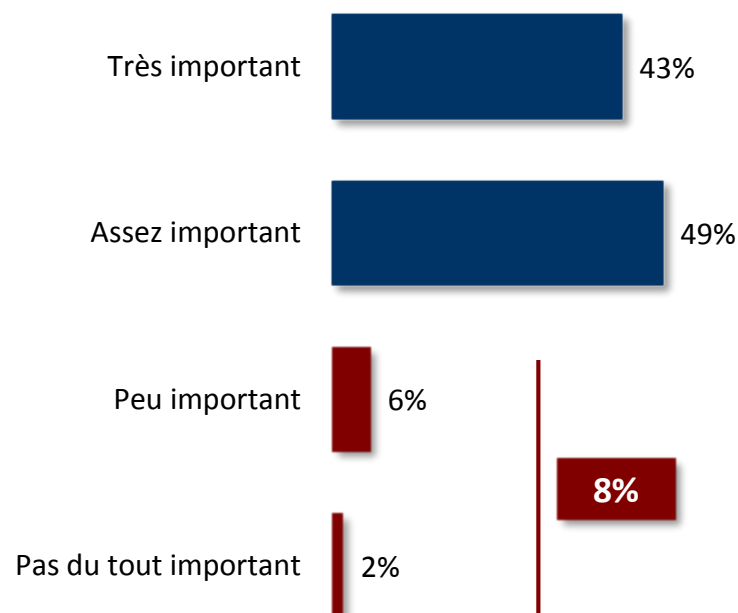
1 | La méthodologie

Etude réalisée par l'Ifop pour Effy

Echantillon	Méthodologie	Mode de recueil
 L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1004 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.	 La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de l'interviewé) après stratification par région et catégorie d'agglomération.	 Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 20 au 22 août 2018.

2 | Les résultats de l'étude

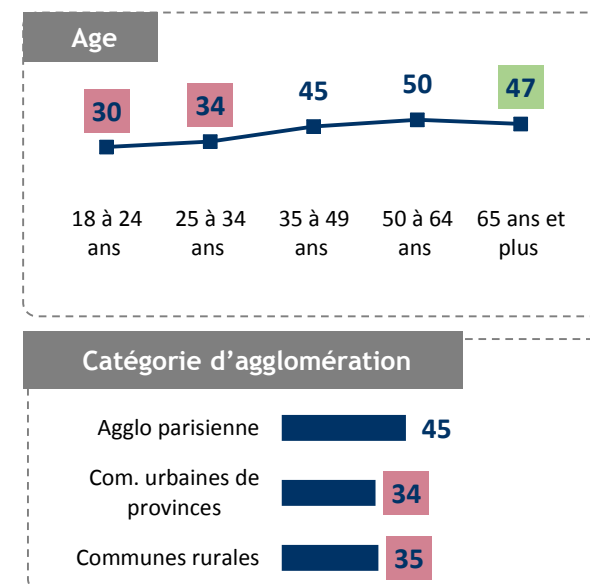
QUESTION : Pour vous la rénovation énergétique des logements en France c'est ...?



92%

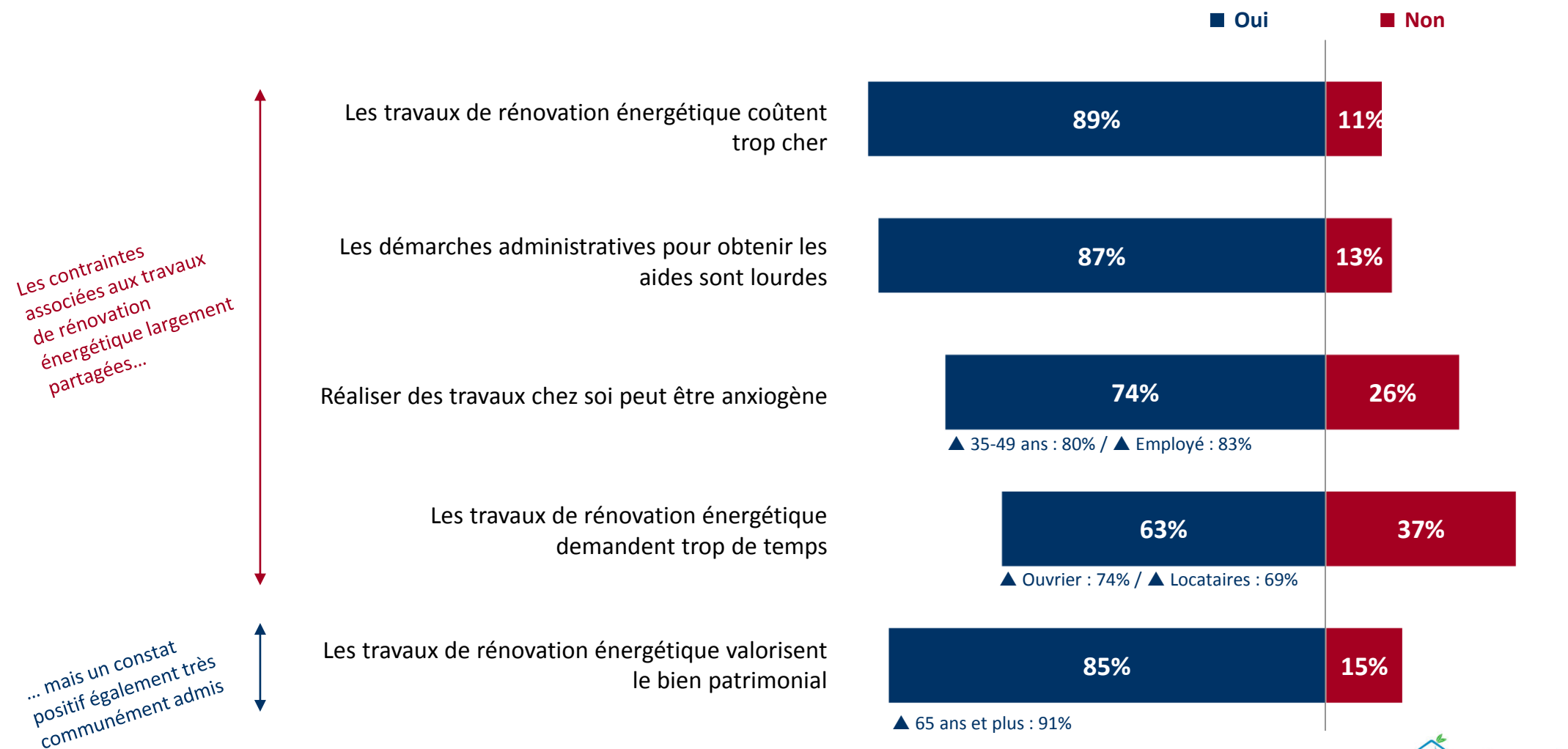
Des Français considèrent que la rénovation énergétique des logements en France est quelque chose d'important

Focus sur ceux qui jugent cet enjeu « TRES IMPORTANT »

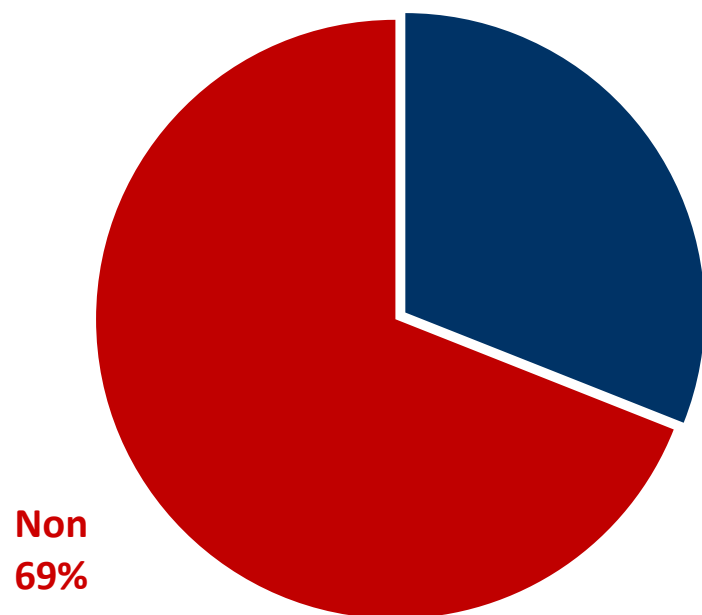


L'adhésion à différentes affirmations sur les travaux de rénovations énergétiques

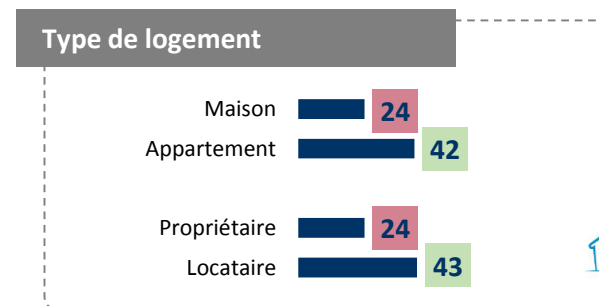
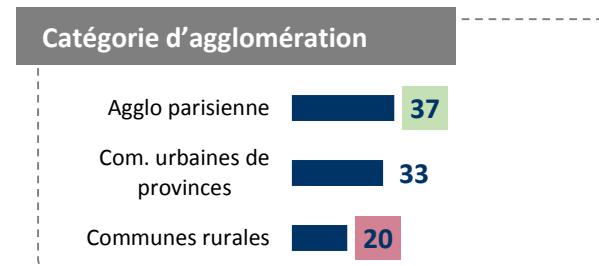
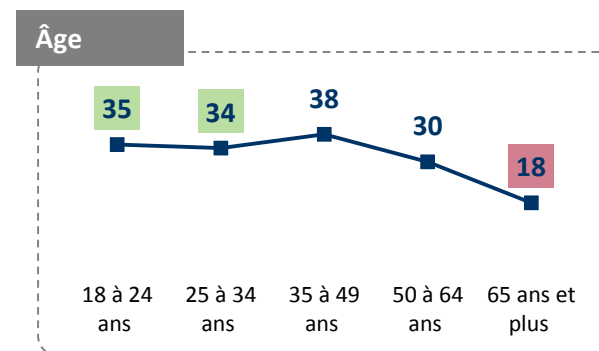
QUESTION : Etes-vous d'accord avec chacune des affirmations suivantes relatives aux travaux de rénovation énergétique ?



QUESTION : D'une manière générale, en dehors des périodes de canicule atypiques, avez-vous trop chaud dans votre logement pendant l'été ?



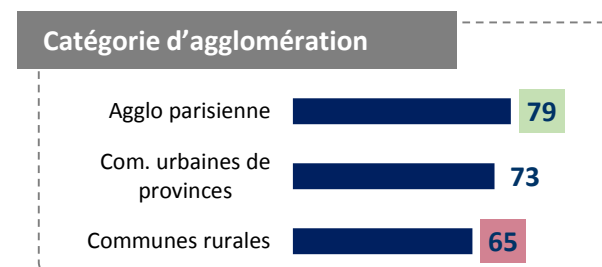
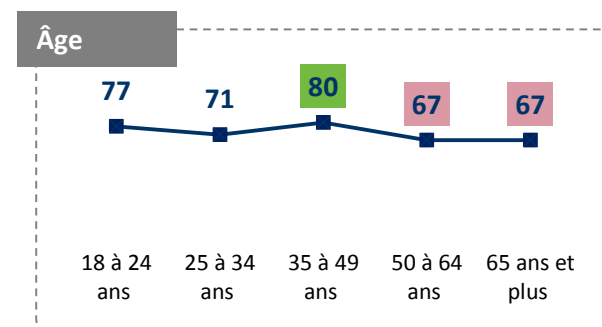
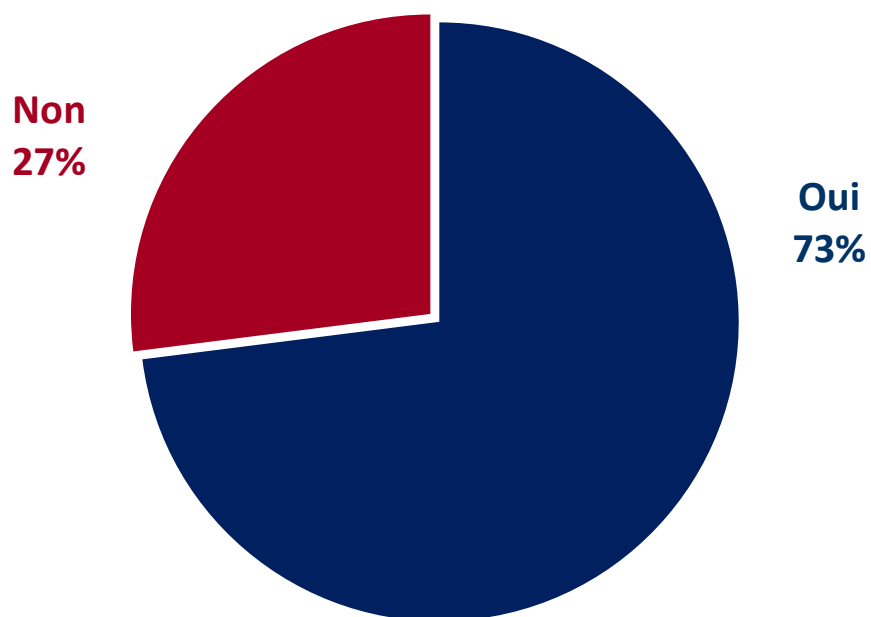
Oui
31%



L'impact de la chaleur à l'intérieur du logement sur le quotidien

QUESTION : Cela vous empêche-t-il de faire certaines choses dans votre quotidien comme inviter des amis, passer du temps chez vous, dormir correctement, etc. ?

Base : aux personnes qui ont chaud dans leur logement, soit **31%** de l'échantillon



- ❖ **Les Français sont très massivement convaincus de l'importance de la rénovation énergétique des logements en France (92%). Parmi eux 43% considèrent même qu'il s'agit d'un sujet « très important ».** Dans le détail, tandis que les plus jeunes sont un peu en retrait sur cette question, les personnes âgées de plus de 65 ans sont particulièrement convaincues de l'importance du sujet, de même que les Franciliens qui témoignent d'une sensibilité au-dessus de celles des personnes vivant notamment dans des zones plus rurales.

- ❖ **S'ils sont nombreux à considérer qu'il est aujourd'hui important d'investir dans la rénovation énergétique des logements en France, il n'en demeure pas moins que dans les faits, les Français expriment massivement leur adhésion aux contraintes perçues liées à ces travaux.** Ainsi, pour près de neuf Français sur dix les travaux de rénovation énergétique coûtent trop cher (89%) et les démarches administratives pour obtenir des aides sont lourdes (87%). Parallèlement, près des trois quarts des Français considèrent que se lancer dans la réalisation de ces travaux est source d'angoisse (74%) et près des deux tiers que réaliser ces travaux demande trop de temps (63%). Dans le détail, il est intéressant de noter que ces perceptions à l'égard des travaux de rénovation énergétique sont partagées de manière assez homogène au sein de la population.
Si les difficultés inhérentes aux travaux de rénovation énergétiques sont largement partagées, pour autant, les Français sont également très conscients que de tels investissements valorisent le bien immobilier au sein duquel ils sont réaliser (85%), un constat dont sont plus particulièrement conscientes les personnes âgées de plus de 65 ans.

- ❖ **Près du tiers des Français déclare avoir trop chaud au sein de leur logement pendant la période estivale, en dehors des périodes de canicule atypiques (31%).** Ce constat est très variable en fonction du lieu de résidence. C'est en région parisienne, très concernée par l'habitat vertical, que ce ressenti est le plus important (37%). A contrario, les zones rurales au sein desquelles l'habitat pavillonnaire est le plus représenté apparaissent nettement moins concernées (20%). Le type d'habitat et le statut d'occupation se révèlent être très clivants. Les personnes vivant en maison (24%) et les personnes propriétaires de leur logement (24%) souffrent nettement moins de la chaleur au sein de leur logement que les personnes vivant en appartement (42%) et celles locataires de leur logement (43%).
Ce sentiment de chaleur ressenti dans les logements a des incidences sur le quotidien de près des trois quarts des personnes concernées (73%), notamment celles vivant en région parisienne (79%), contre « seulement » 65% pour celles vivant au sein d'une commune rurale.